

Année scolaire 2023/2024

La Balade urbaine des 5<sup>ème</sup>A

Découverte de la ville de Rennes



Professeures : Mme BAUDRY et Mme CONAN

## LE JARDIN DU THABOR

Le parc du THABOR est classé jardin remarquable. Il s'étend sur 10 hectares.

Son nom fait référence à une montagne qui dominait le lac du Tiberiade en Israël .

Le mont Thabor est à la base une colline. Il a été aménagé par les frères Bulher en 1868 .

C'était à la base un jardin réservé aux moines ; il a ensuite été autorisé comme promenade publique exclusivement pour les hommes.

C'est un jardin symétrique, paysager, botanique, à la française.

Il reçoit 1,5 millions de visiteurs par an : c'est le 3<sup>e</sup> parc le plus visité de France.

### Le plan des serres et de l'orangerie

Les plans de serres et l'orangerie ont été conçus par Martenot en 1862-1863.

Les serres contenait des plantes tropicales qui ont disparu.

L'orangerie est constituée de deux bâtiments encadrant les serres.

Les bâtiments sont décorés par des bas reliefs et des inscriptions commémorant les grands noms de la botanique et de l'horticulture. L'orangerie mesure 85 mètres carrés.

### Le Kiosque

Le kiosque a huit face de quatre mètres de diamètre. Il a une couverture métallique, il a des ardoise de zinc et une charpente en bois. Le kiosque a été construit par Martenot en 1875. Il est inspiré du bois de Boulogne.



### La volière

La volière, surmontée d'un pigeonier, a été construite à l'emplacement d'une ancienne cage à singe !

Elle accueille plusieurs poules et canards comme la poule hollandaise huppée ou le coureur indien. Il y a aussi des écureuils et des hérissons.

L'été, on peut apercevoir 2 ou 3 ruches : les abeilles butinent les fleurs du parc pour fabriquer leur miel. Il y a énormément d'oiseaux comme des pics vers, de rouge gorges, mésange, des mouettes et des goélands.

Enzo, Alexandre et Arthur

## PISCINE SAINT GEORGES

La piscine Saint George est une piscine municipale construite entre 1923 et 1926 à Rennes. Emmanuel Le Ray, architecte de la ville, conçoit le projet dès 1911.

La décoration des bassins de la piscine et des bain publics est réalisé lors de la construction par Isidore odorico.

C'est la première piscine construite à Rennes, et classée parmi les vingt plus belles de France.

## DECORATION

La frise qui mesure 96 mètres de longueur est faite dans les tons jaune,vert et brun. Cette frise figure des petites vagues rappelant la mer .

Isidore odorico est le mosaïste qui a réalisé la fresque de la piscine.

Cette mosaïque est l'une des réalisations majeures de l'art déco en France

En juin,une grande lune a été installée en 2016 et 2017. Le bassin mesure 33 mètres.

## L'HISTOIRE D'ISIDORE ODORICO

Isidore odorico est né le 30 octobre 1893 à Rennes et mort le 27 février 1945. Mosaïste français d'origine italienne issu d'une dynastie d'artisans italiens installés à Rennes.

Il a été joueur de foot au Stade Rennais et il en est devenu le dirigeant de 1931 à 1938.

Mila, Lia et Grâce Manuella



## LE PARLEMENT DE BRETAGNE



La construction du Palais débute en 1615 et s'achève en 1655 selon les plans d'architecture de Salomon de Brosse.

Le Parlement de Bretagne est depuis 1804 le siège de la cour d'appel de justice.

En février 1994, des marins-pêcheurs déclenchent accidentellement un incendie avec une fusée de détresse lors d'une manifestation contre la baisse de prix du poisson.

Le Parlement de Bretagne est un lieu de justice : il est d'ailleurs souvent renommé le Palais de Justice.

Le toit recouvert d'ardoises comporte 4 statues différentes, l'une représente la loi, et les autres la force, l'éloquence et la justice.

La salle des gros-piliers est un ancien lieu public pour tous les prisonniers et pour les autres personnes qui viendront les visiter. Le rez de chaussé servait à l'époque de conciergerie et de prisons.

La salle des pas perdus était anciennement la salle des procureurs qui y accédaient directement par un escalier extérieur à double volet, démolit au XVIII<sup>e</sup> siècle. La fausse voûte en berceau sculptée porte un médaillon central, les blasons des rois de France et des ducs de Bretagne, encadrée par les colliers des plus importants ordres de chevalerie : l'ordre de Saint-Michel et l'ordre du Saint-Esprit. On y trouve également des symboles de la justice et de la Bretagne comme l'hermine.



## L'OPÉRA DE RENNES

Dessiné par l'architecte Charles Millardet, l'opéra date de 1832 ; il a été inauguré le 29 février 1836.

En 1856 un feu mal éteint dans la cheminé du foyer public provoque un incendie qui ravage l'opéra. Il faut alors démolir le théâtre pour le reconstruire quelques rues plus loin.

Le théâtre sera la seule salle de spectacle de la ville jusqu'en 1968.

En 1993 Daniel Bizeray qui est nommé directeur du théâtre le renomme « Opéra de Rennes ».

Il est en forme arrondie et a une rotonde. L'opéra est classé monument historique depuis 1975.

L'opéra possède une salle à l'italienne de 642 places (style concernant des volumes intérieurs des théâtres).



## MAIRIE DE RENNES

La mairie est construite de 1734 à 1743 par Jacques V. Gabriel à la suite de l'incendie en 1720.

Après la mort du maire, la construction commence le 12 avril 1734.

L'aile nord de l'hôtel de ville abrite le « Panthéon rennais » une salle de mémoire aux morts des deux guerres mondiales, de la guerre d'Algérie et de la guerre d'Indochine.

Le bâtiment a fait l'objet d'un premier classement au titre des monuments historiques en 1922 à l'initiative de Jean Janvier.

Lorsque que nous sommes sur la place, nous voyons que l'opéra et la mairie s'emboîtent.



Lou, Erell, Thais.

## PLACE DU CHAMP JACQUET

La rue et la place du champ Jacquet tirent leur nom de la porte Jacquet des anciens remparts. Cette place possède de hautes maisons à pans de bois du XVII<sup>e</sup> siècle.

En 1839, le sculpteur Pierre Jean David d'Angers remplace la fontaine par une statue de Jean Leperdit maire de Rennes. Elle est située dans le coeur historique de la ville. La place est à l'intersection en Y des rues du Champ Jacquet et Leperdit.

Les maisons sont penchées à cause du réaménagement : des appartements ont été transformés et des cloisons abattues. Mais elles ne risquent pas de s'effondrer. La partie sud de la place a été rongée par les flammes de l'incendie de 1720 mais la partie nord épargnée.

Elwann



## PLACE RALLIER DU BATY

Bâtie à la fin du IX<sup>e</sup> siècle, la place tient son nom de Toussaint de Rallier du Baty, maire de Rennes de 1695 à 1734.

Au sol, une surface de pavés pourpre dessine un éperon pour rappeler l'ancienne barbacane (une meurtrière).

Les maisons à pans de bois peuplent la place. On peut également découvrir une chrysalide en bronze "interactive". De part et d'autre de la chrysalide de bronze, l'on retrouve deux fentes incisées où il est possible d'apercevoir la photographie d'un couple enlacé, baigné dans une lueur brumeuse créée par des brumisateurs. Des extraits du mythe médiéval Tristan et Iseut sont gravés sur le socle.

Oscar



## PRISON SAINT MICHEL

La construction de la prison a été achevée en 1455.

La prison fut épargnée par l'incendie de 1720 alors qu'elle était en bois.

Elle accueillait des femmes et des hommes jusqu'en 1724. C'est ici qu'a été soumise à la question judiciaire, la célèbre **Marion du Faouët**, pendue à Quimper en 1755.

En 1768, une épidémie ravage la prison ; on craint la contagion en raison du grand nombre de prisonniers tassés dans des espaces trop exigus.

En 1840, elle est transformée en prison militaire. Elle est ensuite désaffectée pour y installer des commerces.

En 1937, s'installe le négociant en vin Paul Thomes-Martin. Aujourd'hui, on y trouve un bar de nuit.

Clément



## PLACE SAINTE ANNE ET MAISONS À PAN DE BOIS

Elle est située au centre-nord de Rennes et est bordée par l'église Saint-Aubin. L'origine du nom «Saint-Anne» vient de son emplacement. La place a été construite sur l'ancien hôpital, nommé « l'hôpital Saint-Anne ».

Au Moyen-Âge, la place était en dehors des remparts de Rennes, non loin de la porte Saint-Michel et de la porte aux Foulons. L'ancienne église Saint-Aubin occupait la partie ouest de l'actuelle place, jusqu'en 1904. Jusqu'en 2002, cette place était un parking, qui a été supprimé et remplacé par une place piétonne lors de la construction du métro « Saint-Anne » qui dessert la place.

On trouve plusieurs monuments historiques autour de la place de Saint-Anne :

- l'hôtel de Bretagne, au n°9 de la place Saint-Anne
- la maison au n°10, au centre du département et dans le centre ville historique de Rennes
- la maison au n°17, qui date du 16<sup>e</sup> siècle
- la maison n°18, inscrite au titre des monuments historiques
- la maison n°19, hôtel particulier de Jean Leperdit où il est mort en 1823.



De la fin du Moyen-Âge à la fin de l'ancien régime, il y a énormément de maisons à pan de bois. Rennes est la ville où on en trouve le plus. Il y en a 370.

Les maisons à pan de bois font parties du patrimoine breton et rennais.

Le bois était un matériau peu coûteux et abondant, c'est pourquoi cette technique de construction a beaucoup été utilisée au 14<sup>e</sup> - 15<sup>e</sup> siècle. Le transport des matériaux est ce qui coûte le plus cher dans la construction. Toutes les maisons n'ont pas été construites à la même période.

Ces bâtiments ont duré du Moyen-Âge au 18<sup>e</sup> siècle et on peut en trouver encore aujourd'hui comme par exemple la maison Leperdit, maire de Rennes pendant la Révolution.

On reconnaît les maisons les plus anciennes à leur style de décors et de structure.

Le grand incendie de 1720 a détruit entre 850 et 900 maisons.

Au rez-de chaussée des maisons à pan de bois, il y avait un commerce.

Il reste parfois des enseignes. Au 1<sup>er</sup> étage il y a l'habitation et au dernier étage, c'est le grenier.

Clémence

## INCENDIE DE RENNES EN 1720

Selon la rumeur, l'incendie débute dans la nuit du 22 au 23 décembre 1720.

Henri Boutrouel, menuisier souvent ivre, a mis le feu à sa boutique à la suite d'une dispute avec son épouse. Il a fait tomber une bougie sur un tas de bois qui a déclenché l'incendie. Le feu s'est propagé ensuite d'immeuble en immeuble en direction de la porte Saint Michel et du palais du parlement de Bretagne. Ce dernier n'a pas été épargné par les flammes. Un certain nombre de raisons expliquent l'étendue de l'incendie : les maisons remplies de bois pour l'hiver, la proximité des bâtiments, les pompiers qui préféraient voler dans les bâtiments plutôt que d'éteindre les flammes ou les habitants trop préoccupés par leurs biens et propriété. Les dégâts ont été considérables : 40% de la ville a été dévastée et au moins mille bâtiments ont été détruits, soit huit mille sinistrés (habitants).

La ville fait de son mieux : plus de 248 maisons sont construites pour héberger les sinistrés les plus modestes. Des religieuses les décrivent comme « nulle valeur, toutes bâtis de bois et d'une forme irrégulière ». Plusieurs de ces bâtisses sont toujours debout aujourd'hui. Le feu a duré 6 jours. Les dégâts matériels ont été exponentiels et les pertes humaines monumentales. Cet affreux incident restera à jamais gravé dans les mémoires des Rennais.



## LA PLACE DES LICES

C'était un lieu de joute où les chevaliers combattaient à la lance et à cheval. La lice est le nom de la barrière de bois qui séparait les combattants. Le chevalier le plus connu est Bertrand Du Guesclin : il deviendra un grand héros de la guerre de cent ans.

C'est aussi une place de justice dont le gibet était à l'emplacement exact de l'actuelle horloge. En 1868, les halles ont été construites pour remplacer les halles détruites par l'incendie de 1720. Les halles sont inspirées des halles parisiennes et ont été édifiées par Jean Batiste Martenot. La place est dominée par de magnifiques maisons bourgeoises et hôtels particuliers construits au 17ème siècle.

Au nord de la place, de hautes maisons à colombages sont remarquablement préservées. Les marchés ont pris place en 1622. C'est maintenant le deuxième plus grand marché de France.

Kinane, Naël et Théo



## LES PORTES MORDELAISES

Les remparts de Rennes ont été construits en temps de paix, entre l'an 275 et 300 de notre ère, pour défendre la ville. Les remparts mesuraient 1200 mètres.

A l'emplacement des portes Mordelaises, il existait déjà une porte antique. Les portes Mordelaises sont ainsi nommées car elles ouvraient sur un axe permettant de se rendre dans un bourg (Mordelles) à 14km au sud-ouest de Rennes. C'est la seule porte médiévale qui subsiste. C'était l'entrée principale de la ville au XVe siècle. Au Moyen Âge, c'est sur ce tracé antique qu'est édifié le rempart qui est encore debout par endroit. Au XVème siècle, entre 1442 et 1452, les Portes Mordelaises sont reconstruites pour défendre l'entrée de la ville et s'adapter à de nouvelles menaces, dans un contexte militaire marqué par la Guerre de Succession en Bretagne et par la Guerre de Cent ans. Aux Portes médiévales on ajoute ainsi un boulevard d'artillerie. Les Portes mordelaises sont intéressantes d'un point de vue de l'architecture militaire mais également au niveau symbolique. C'est par là que les Ducs de Bretagne entraient dans la ville pour y être couronnés.



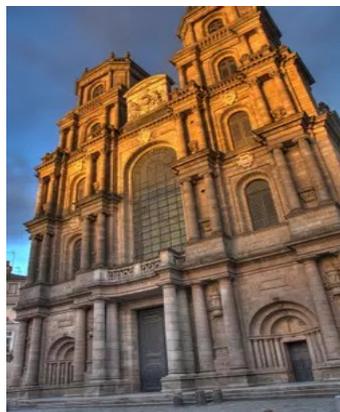
Eva, Luna et Maëlysa

## LA CATHÉDRALE

La cathédrale St-Pierre trône au cœur du centre historique. On la voit loin avec ses deux tours qui culminent à près de 50 mètres de haut. Ce monument est classé monument historique depuis 1906. Aujourd'hui il ne reste rien de la première cathédrale du IV<sup>e</sup> siècle.

Peu de trace subsistent également de l'église gothique construite à partir de 1180, mis à part une arcade à l'arrière de la façade. La première cathédrale gothique a mis deux siècles à être construite.

Dès le XV<sup>e</sup> siècle, la façade gothique est en très mauvais état et finit par s'effondrer en 1490. Des travaux de reconstruction sont alors lancés par Yves Mahyeuc, un Dominicain supérieur du Couvent des Jacobins et confesseur d'Anne de Bretagne. Ce personnage important devenu évêque de Rennes annonce un chantier qui va encore prendre beaucoup de temps : la façade n'est achevée qu'en 1704, après 163 ans de construction interrompus par les guerres de religion, le manque d'argent et les changements incessants d'architectes. Et le résultat n'a plus rien à voir avec la façade d'origine ni avec le reste de la cathédrale gothique encore debout. La nouvelle façade est de style classique avec 44 colonnes de granite des îles Chausey qui en imposent. Autre originalité de la façade, les armoiries de Louis XIV, le Roi Soleil, sont représentés sur un fronton en tuffeau entre les deux tours. On retrouve aussi, bien en vue sur la façade, 5 blasons des gouverneurs de Bretagne.



## RUE DU CHAPITRE

La rue du Chapitre conserve encore quelques maisons anciennes assez curieuses et magnifiquement entretenues. C'est peut-être la plus belle des rues de Rennes ayant conservée son unité architecturale datant d'avant 1720.

Au n° 3, l'hôtel particulier dénommé depuis le 18e siècle hôtel de Talhouët, après avoir été hôtel du Faouët, puis hôtel de Villaudon, avec ses deux étages à pans de bois, déroule une longue façade sur rue. On peut aussi voir, dans la cour de l'hôtel de l'Escu de Runfaot construit vers 1650, au n°5, un joli escalier de bois à balustres tournés.



## RUE SAINT SAUVEUR

La rue Saint-Sauveur est une ancienne et étroite voie du centre ville de Rennes qui existait déjà au 15e siècle, orientée Est-ouest, reliant la place Saint-Sauveur à la rue de la Psalette. Elle est bordée en rive nord par la basilique Saint-Sauveur. Plusieurs maisons anciennes la bordent. Au n°3 l'hôtel visdelou de la ville-Théart, construit au début du 17e siècle, a ses deux étages avec ailes latérales couverts par un toit à la mansard, au fond d'une cour fermée par une grille. Au n°5 l'hôtel du Saint-Esprit date de la première moitié du 17e siècle et dépendait de la sous-diacrerie de la cathédrale.

## HOTEL DE BLOSSAC

L'hôtel de Blossac est un bâtiment du XVIIIe siècle situé dans le centre historique. Composé de deux ailes principales accolées, ce bâtiment, assorti de communs, est construit en 1728 à la suite de l'incendie de Rennes de 1720, sur un dessin supposé de Jacques Gabriel. Il présente une architecture classique unique en Bretagne, notamment pour sa superficie, la taille de son bâti, l'assemblage architectural de plusieurs bâtiments et son escalier d'honneur.

C'est un bâtiment classé monument historique.

Tom, Ayoub et Romann

